

ART CONTEMPORAIN / VISITE GUIDÉE

Sérignan (Hérault). L'œuvre de Philippe Decrauzat (né en 1974) use d'un langage abstrait au service d'une recherche sur la perception héritière de l'art optique et du cinématisme, dont il entend renouveler les perspectives. L'artiste suisse a bénéficié de plusieurs expositions personnelles dans des institutions françaises (notamment aux Abattoirs, Musée-Frac Occitanie à Toulouse en 2008, au Plateau Frac Île-de-France à Paris en 2011, au Magasin à Grenoble en 2014...). Plus récemment, on a vu au Musée d'art moderne de Paris son projet pour le prix Marcel Duchamp 2022 – un prix qui, si l'artiste se l'était vu attribuer, serait arrivé un peu tard dans son parcours. En l'exposant, Clément Nouet, le directeur du Mrac Occitanie, a tenu à réunir aujourd'hui un ensemble signifiant – installations, peintures, films –, afin que le public puisse découvrir l'étendue de sa pratique. « Philippe Decrauzat occupe une place importante sur la scène contemporaine. Son œuvre forme un système cohérent, où chaque médium enrichit les autres. À mon sens, c'est un travail trop peu montré », estime-t-il.

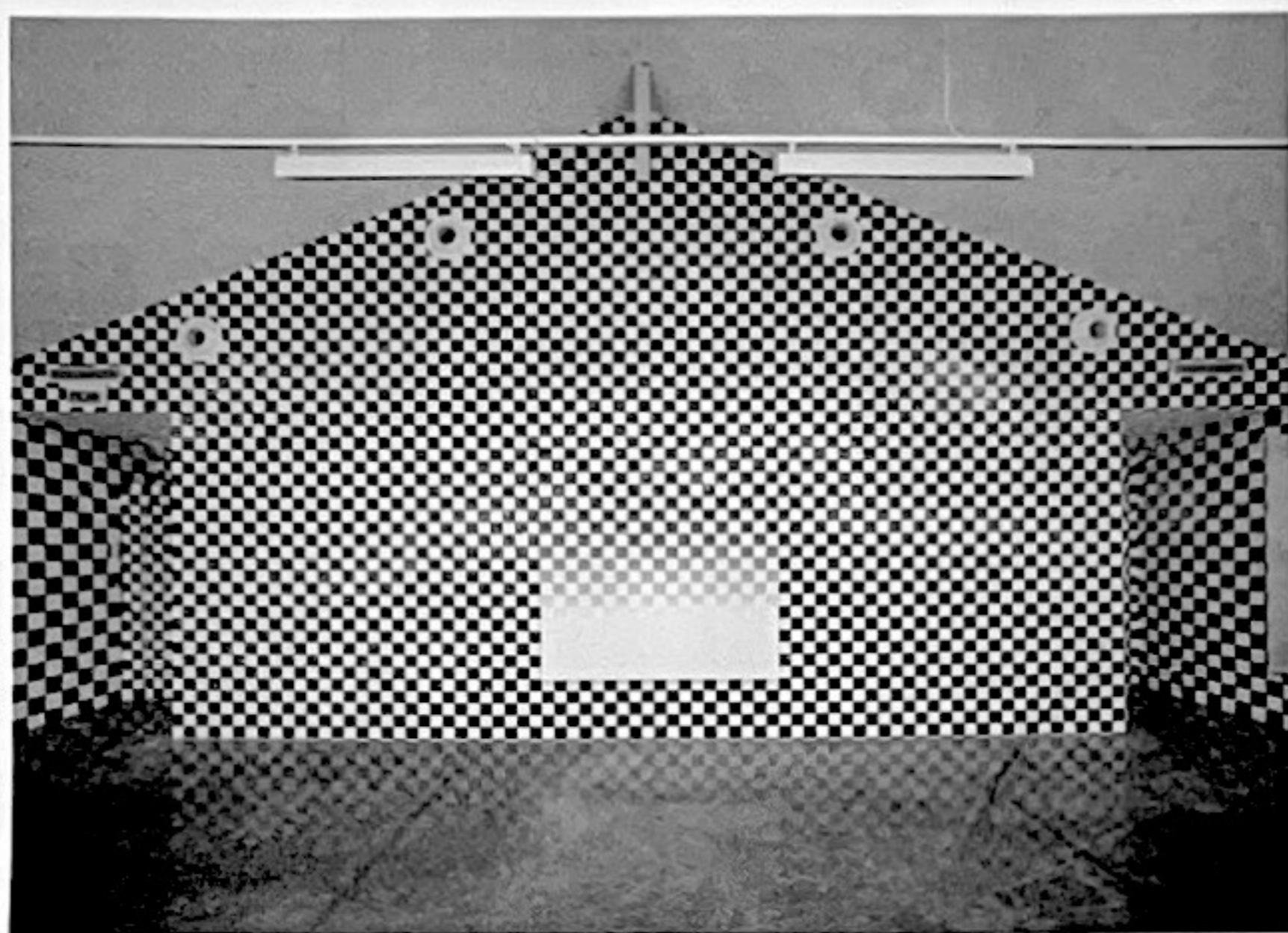
Le parcours du Musée régional d'art contemporain ouvre sur *Take Or/No Take* (2017), un dispositif qui reprend la séquence d'ouverture du court-métrage *Film* écrit par Samuel Beckett (réal. Alan Schneider, 1965), soit un gros plan de l'œil de Buster Keaton : le visiteur est d'emblée placé au cœur de la démarche de l'artiste. Dans son montage, l'installation reproduit le rythme du battement de la paupière, tandis que l'image encercle le visiteur placé face au faisceau éblouissant du projecteur reflété par un miroir en suspens. Dans la salle suivante, quatre tableaux de la série « Feedback Loop » sont posés au sol, enchâssés comme des vestiges sous une plaque de verre. L'exposition que la galerie parisienne Devals consacre à Decrauzat (« Dedans Dehors », jusqu'au 23 mai) présente trois œuvres issues de cette même série sur le labyrinthe. On y apprend qu'un dessin d'André Masson – représentation stylisée d'un intestin enroulé sur lui-même –, réalisé en 1937 pour la couverture de la revue *Acéphale*, sert de point de départ à cette peinture en spirale, qui nous renvoie donc à notre corporalité. C'est le côté vertigineux de la démarche de Decrauzat, lequel par-

« L'artiste puise dans l'histoire de l'art, dans l'histoire des sciences et des techniques, des formes et des sujets qu'il manipule pour en proposer de nouvelles lectures »

CLÉMENT NOUET, DIRECTEUR DU MRAC

DECRAUZAT, FAÇONS DE VOIR ET DE PENSER

À Sérignan, le Mrac offre une vaste exposition de l'œuvre de Philippe Decrauzat fondée sur les processus et limites de la perception visuelle



Philippe Decrauzat, *The Primary Forms are Larger and Smaller Squares Alternately Light and Dark, which Cover Most of the Field, Resembling a Chess Board*, 2016, peinture murale et acrylique sur toile. © Aurélien Mole.

tage son temps entre son atelier et sa bibliothèque : la somme de références convoquée par ses créations constitue en quelque sorte leur supplément d'âme. « Il puise dans l'histoire de l'art, dans l'histoire des sciences et des techniques, des formes et des sujets qu'il manipule pour en proposer de nouvelles lectures », souligne Clément Nouet. Un goût de l'archive que Decrauzat partage avec nombre d'artistes contemporains, dans un registre qui lui est propre.

Vibrations, ondulations...

Même constat pour les « Blind Paintings », à première vue des lignes verticales dans des dégradés de bleu alternant avec le blanc de la toile, évoquant les interstices de lumière filtrant au travers de stores. La délimitation suggérée entre l'intérieur et l'extérieur est tracée dans un gris de Payne. « Cette teinte a été inventée au XVIII^e siècle par l'aquarelliste William Payne. Au moment où la campagne anglaise était transformée par les « enclosures » délimitant les propriétés privées, la figure humaine disparaissait de la peinture de paysage, annonçant l'abstraction », glisse l'artiste.

Decrauzat fournit quelques indices, quasiment même les clés de l'exposition, dans le tableau qui suit (*Sans titre*, 2011). Damier, grilles, croix de Malte, spirales, les motifs géométriques affichés sous les yeux du visiteur, voilés d'une couche de peinture blanche, sont ceux-là même qui jalonnent le parcours et renvoient à autant d'effets optiques, de vibrations, ondulations, illusions de mouvement... Ceux-ci acquièrent une dimension

immersive dans la dernière salle où un damier en noir et blanc déborde du cadre pour envahir en se distordant les murs, le sol et enfin l'architecture entière du lieu, tandis que deux platines tournent à l'envers comme des machines célibataires. L'ensemble crée un climat d'inquiétude qui renvoie en quelque sorte aux ressentis du spectateur et à leur caractère instable, voire trompeur.

Depuis les circuits fermés des « Feedback Loop » jusqu'aux effets de moirage et de vibration venant troubler la perception, c'est aussi le récit d'une souffrance silencieuse qui s'exprime de façon invisible, quasi subliminale. Mais de cela, Decrauzat ne parle pas. Le parcours

de l'exposition, dépourvu de textes de salle explicites, laisse également le visiteur à sa réflexion. Cependant il est très bien documenté par le livret de visite, indispensable à une meilleure compréhension. « Il y a aussi une médiation orale. Nous avons fait le choix, au Mrac, de ne pas avoir de gardien de salle, mais des médiateurs qui connaissent le travail de l'artiste », défend Clément Nouet, conscient qu'il s'agit là d'une exposition exigeante « qui demande la participation active des visiteurs ». Tant mieux.

● ANNE-CÉCILE SANCHEZ, ENVOYÉE À SÉRIGNAN

PHILIPPE DECRAUZAT, INTERCISIO, jusqu'au 30 août, Mrac Occitanie, 146, av. de la Plage, 34410 Sérignan.

Le Journal des Arts

UN GRAND BAIN D'EXPOSITIONS

Notre sélection d'événements artistiques dans toute la France.



POURQUOI L'ŒIL DES MUSÉES ?

L'œil

ENQUÊTE À quel point un musée en 2025 ?

SORCIÈRES POURQUOI ELLES NOUS FASCINENT

TENDANCE LES ANIMAUX DANS L'ART

PARTEZ EN VOYAGE DANS LA MAISON DE PIÈRE LOTI

NUMÉROS DOUBLES ÉTÉ

En juillet et août prochains, *L'Œil* et *Le Journal des Arts* présentent le panorama des expos de l'été 2026 et dévoilent leurs coups de cœurs par région et dans le monde.

■ LE JOURNAL DES ARTS n°681 - Juillet / Août
Parution : 10 juillet 2026
Technique : 3 juillet 2026

■ L'ŒIL n°797
Juillet / Août
Parution : 26 juin 2026
Technique : 5 juin 2026

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE EMPLACEMENT

Contact : publicite@artclair.com - 01 48 42 90 12